

Arithmétique. Cours

Congruence	
Définition	<p>Soit n un entier naturel supérieur ou égal à deux. Soient a et b deux entiers relatifs. On dit que a et b sont congrus modulo n et on note $a \equiv b(n)$ Lorsque de le reste de la vision euclidienne de a par n est égal au reste de la division euclidienne de b par n</p>
Exemple	<p>$77 = 75 + 2 = 5 * 15 + 2$ Le reste de la division euclidienne de 77 par 5 est 2 $22 = 20 + 2 = 5 * 4 + 2$ Le reste de la division euclidienne de 22 par 5 est 2 Donc $77 \equiv 22(5)$</p>
Propriété	<p>Soient a un entier relatif et n un entier naturel supérieur ou égal à deux a est congru modulo n au reste de la division euclidienne de a par n</p>
Preuve	
$a = bn + r \text{ avec } 0 \leq r < n$ $r = 0 * n + r \text{ avec } 0 \leq r < n$ Donc $a \equiv r(n)$	
Théorème	<p>Soient a et b deux entiers relatifs et n un entier naturel supérieur ou égal à deux. $a \equiv b(n) \Leftrightarrow \exists k \in \mathbb{Z} \text{ tq } a = b + kn$</p>
Preuve	
$a \equiv b(n) \Rightarrow \left\{ \begin{array}{l} a = qn + r \text{ avec } 0 \leq r < n \\ b = q'n + r \text{ avec } 0 \leq r < n \end{array} \right\} \Rightarrow a - b = (q - q')n \Rightarrow a = b + (q - q')n$	
<p>Réciproquement : supposons $\exists k \in \mathbb{Z} \text{ tq } a = b + kn$ Soit r le reste de la division euclidienne de b par n : $b = nq + r$ avec $0 \leq r < n$ $a = b + kn \Rightarrow a = nq + r + kn \Rightarrow a = n(q + k) + r$ avec $0 \leq r < n$. Donc le reste de la division euclidienne de a par n est aussi r</p>	
Exemple	<p>Nous avons vu que $77 \equiv 22(5)$ En effet $77 = 22 + 5 * 10$</p>
Remarques	<ul style="list-style-type: none"> • Un nombre pair est un nombre congru a 0 modulo n • Un nombre impair est un nombre congru a 1 modulo n • n est un diviseur de a ssi $a \equiv 0(n)$
Propriété	<p>La relation de congruence est une relation d'équivalence. Cela signifie qu'elle est :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réflexive : $a \equiv a(n)$ • Symétrique : $a \equiv b(n) \Leftrightarrow b \equiv a(n)$ • Transitive : $a \equiv b(n)$ et $b \equiv c(n)$ alors $a \equiv c(n)$
Preuve	
<p>$a = a + 0 * n \Rightarrow a \equiv a(n)$. La relation est donc réflexive. $a \equiv b(n) \Rightarrow a = b + k * n \Rightarrow b = a - k * n \Rightarrow b \equiv a(n)$. La relation est donc symétrique. $a \equiv b(n) \Rightarrow a = b + k * n$ $b \equiv c(n) \Rightarrow b = c + k' * n$ donc $a = c + k' * n + k * n = c + (k + k') * n \Rightarrow a \equiv c(n)$ La relation est donc transitive.</p>	

Théorème	<p>La relation de congruence est compatible avec l'addition, la multiplication et les puissances d'entiers. Cela signifie que si $n \geq 2$</p> <ul style="list-style-type: none"> • $\begin{cases} a \equiv c(n) \\ b \equiv d(n) \end{cases} \Rightarrow a + b \equiv c + d(n)$ • $\begin{cases} a \equiv c(n) \\ b \equiv d(n) \end{cases} \Rightarrow ab \equiv cd(n)$ • $a \equiv b(n) \Rightarrow a^k \equiv b^k(n)$ pour $k \in \mathbb{N}$
	Preuve
Exemple	$62 \equiv 2(5)$ $78 \equiv 3(5)$ <p>Donc $62 * 78 \equiv 6(5)$; $62 + 78 \equiv 5(5)$; $62^2 \equiv 4(5)$</p>